



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE DE MOSTAGANEM ABDELHAMID IBN BADISS

FACULTE DE LANGUES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

FILIERE DE SCIENCES DU LANGUAGE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER EN SCIENCES DU LANGUAGE

***L'alternance codique (français- anglais) employées
par des locuteurs des garderies francophones en
Ontario (région anglo-saxonne)***

PRESENTE PAR :

Mme. GUETTAT Ibtissam

Encadre Par :

Mme. AZDIA Leila

Année Universitaire : 2019 / 2020

Dédicace :

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance et ma gratitude à toutes les personnes
Qui m'ont apporté une aide pour la réalisation de ce travail de recherche.
Je remercie ma directrice de recherche madame Azdia Leila de m'avoir encadré et
Orienté.

Mes parents et ma famille.

Je Remercie Madame Achour, Directrice de la Garderie les Petites Perles à Oakville
pour toute son aide et son accueil

SOMMAIRE :

Introduction

Chapitre 1 – Partie Théorique :

L'attachement à la France

La francophonie canadienne

Connaissance des langues officielles

Politique linguistique au Canada

Langues du Canada

Le Bilinguisme au Canada

B.1- Le bilinguisme pour tous

C-Définition de Notion et Concepts

C.1- Le contact des langues

C.2 Le code mixing et le métissage linguistique :

Le Bilinguisme

C.4 L'alternance codique

Chapitre 2 : Méthodologie :

Méthode de Travail

Enquête de terrain

Description du questionnaire

Les difficultés rencontrées

Chapitre 3 - Analyse :

Bibliographie :

Annexe :

Questionnaire

Introduction

Les codes linguistiques sont variables, ils dépendent des relations, du niveau d'étude, du profil socio-économique, de la profession, de l'origine géographique, du sexe et de l'âge. La cohésion au sein d'un groupe est souvent renforcé par des innovations linguistiques comme le verlan, les abréviations, les tournures et les accents...

Une langue officielle correspond à une norme artificielle, historiquement dans chaque pays, il n'y avait pas une seule langue mais des variantes différentes par accent, le lexique, la grammaire et la syntaxe,

Pour analyser les variantes de cet acte langagier, nous avons recours aux principes de la sociolinguistique. Cette dernière est une branche de la linguistique qui étudie les interactions entre la norme linguistique et les contradictions du corps social, selon le père de la sociolinguistique William Labov : « si la langue est chose éminemment sociale il n'y a pas de véritable linguistique sans sociolinguistique ».

De nos jours, la mondialisation et les différents changements que les sociétés subissent ont causés plusieurs phénomènes dont le plurilinguisme, le contact des langues qui ne cesse de gagner du terrain dans presque toutes les cultures et communautés linguistiques, notamment au Canada, un pays plurilingue qui connaît un brassage entre différentes communautés et langues principalement le français et l'anglais.

Le Canada est un pays purement plurilingue aussi connu pour sa diversité linguistique et culturelle qui est considéré comme une richesse pour les canadiens ainsi que pour le gouvernement. Ce plurilinguisme en question se traduit par la coexistence de plusieurs langues, principalement l'anglais et le français qui sont les deux langues officielles du Canada.

L'anglais : langue officielle au Canada mais aussi majoritaire et dominante, on le retrouve dans toutes les provinces, le français quant à lui, seconde langue officielle au Canada parlé au Québec (région francophone) mais aussi présent dans d'autres régions anglophones tel que l'Ontario et l'Alberta.

Plusieurs chercheurs en sociolinguistique s'intéressent à cette diversité linguistique que le Canada a le privilège d'avoir, cette diversité est la résultante de facteurs historiques et de la politique linguistique du Canada. Les sociolinguistes ont tenté de décrire et de comprendre les pratiques langagières des locuteurs canadiens.

Ces dernières qui se caractérisent par l'emploi des deux langues français / anglais dans les communications entre les individus. Les chercheurs ne sont pas seulement intéressés aux pratiques de langues mais aussi à l'ensemble des phénomènes qui maintiennent des contacts entre ces codes linguistiques.

Motif de choix

En se basant sur ces faits, nous nous intéressons plus à l'étude des pratiques langagières des locuteurs canadiens aux seins des garderies francophones en Ontario, nous nous concentrerons sur les interactions des deux langues et l'intégration de la langue en particulier celle du français dans un milieu majoritairement anglophone.

Une visite au Canada m'a permis de découvrir ce riche plurilinguisme dont le Canada est si fier, la présence du français au Québec semblait totalement évidente, en arrivant en Ontario, province principalement Anglophone, on s'étonne de voir le Français a différents endroits et niveaux de la société y compris pour les enfants en jeune Age.

Une visite au sein d'une garderie francophone a confirmé nos pensées, le français et l'anglais s'y mélangent et s'alternent pour créer un langage riche et original, d'où notre choix de nous concentrer sur l'implication du français au sein de ces garderies francophones en Ontario.

En nous basant sur ces observations, nous remarquons que l'alternance codique (français / anglais) est omniprésente dans les conversations des éducatrices, afin d'appréhender réellement le phénomène, il est très important de l'analyser en nous basant sur des données authentiques,

Avant de réaliser notre étude, nous nous sommes posées plusieurs questions afin de mieux cibler notre travail, Trois questions qui résument nos interrogations auxquelles nous allons répondre :

- 1- Dans quelle situation de communication les locuteurs, utilisent-ils l'alternance codique (français /anglais) ?
- 2- Pourquoi utilisent-ils l'alternance codique ?
- 3- Sous quelle forme est-elle utilisée, sémantique ou lexical ?

Pour pouvoir répondre clairement à la problématique nous devons décider de nous concentrer sur un aspect de l'alternance codique.

Objectif

Notre travail s'inscrivant dans un cadre sociolinguistique, il est difficile d'en étudier tous les angles, de ce fait, nous avons pour objectif primordial de comprendre les raisons de l'alternance codique sémantique qui existe dans les garderies francophones en Ontario, cela dans le but de mieux comprendre la société canadienne, s'y adapter et y vivre.

Deux hypothèses se présentent à nous, elles permettent de maîtriser notre objet d'étude mais aussi d'interpréter les résultats auxquels nous voulons aboutir, ces dernières se caractérisent comme suit :

En nous basant sur nos recherches préalables, nous sommes parvenus à deux hypothèses que notre projet tentera d'en confirmer ou infirmer la validité comme suit :

- 1- Il se pourrait que le recourt à l'anglais est dû à l'insuffisance des locuteurs en langue française
- 2- Il est probable que les locuteurs alternent les deux codes (français et anglais) naturellement et sans se rendre compte.

Architecture de Travail

Nous avons structuré notre travail de recherche en trois chapitres

Le premier chapitre sera dédié à la méthode du travail et au cadrage théorique, nous y parlerons dans un premier temps de l'évolution de la langue française au Canada, par la suite, nous évoquerons le bilinguisme tout en mettant l'accent sur le français/ anglais en Ontario, on évoquera en dernier la situation sociolinguistique au Canada avant d'exposer la définition de notions et concepts de bases qui serviront d'outils pour notre analyse.

Le deuxième chapitre pratique sera quant à lui consacré au corpus et à l'enquête, nous allons expliquer la méthodologie adoptée dans cette dernière et la description du questionnaire sur lequel nous avons basé notre analyse.

Dans le troisième chapitre nous allons tenter d'interpréter les résultats obtenus après le dépouillement du questionnaire.

Partie Théorique

Avant d'évaluer nos deux hypothèses, nous prenons le temps de mieux comprendre la Canada et son histoire

La population québécoise compte environ 7.7 Millions d'habitants, 80% de ces derniers ont le français pour langue maternelle, A le Québec reconnait le français comme sa langue officielle, utilise par une large majorité de sa population estimée à 95%.

A- Evolution Historique de la langue française au Canada

Vers 1600, la colonisation du Québec a commencé, les français se sont alliés avec trois tribus d'Amérique du Nord, en 1608, Le Nouvelle France fut fondé par Samuel Champlain à Québec city. 25 ans plus tard, le Royaume Français prend finalement contrôle de la colonie sous le traité de Saint-Germain-en-Laye, à ce moment-là, le Québec ne compte que 500 habitants.

En 1672, La population atteint 6700 habitants après l'afflux important de migrants français en plus des filles du Roy (920 Jeunes filles à marier en été envoyées), en 1673, après la guerre de sept ans qui opposa les Français aux britanniques, le Québec passe sous contrôle britannique, en même temps, le France perds aux Anglais ses colonies en Inde, les habitants se tournèrent vers le clergé après avoir été abandonné par l'Elite française dans le but de résister aux anglais.

A.1- L'attachement à la France

En 1867, Le Québec devient une fédération et obtient donc son indépendance, ce qui lui permet de faire ses choix, dont sa langue, car c'est la seule province a ne reconnaitre que le Français comme langue officielle, les francophones y représentent la plus grande majorité de la population recensé a 81% de celle-ci, la défense du français occupe une place importante pour les québécois, ils ont instauré la Charte de la Langue Française en plus de L'Office Québécois de la Langue Française, hors mis les études supérieures qui sont disposés en anglais, les niveaux primaires et secondaires sont quant à eux disposés en français, une exception subsiste quand même pour les enfants dont les parents sont uniquement Anglophone, la charte touche aussi le coté commerciale en imposant les publications en français.

L'accent Québécois a quant à lui son histoire aussi, car au 18eme siècle, le français tel que connu aujourd'hui n'était parlé que par une minorité de français, le reste était partagé entre : le provençal, le breton, le normand, le basque, l'alsacien, l'occitan, le flamand et même le catalan. En Nouvelle-France.

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr>

l'accent Québécois vient d'un mélange entre Normand et le Breton étant donné que les premiers colons venaient principalement de la côte atlantique française.

De nos jours, Le Français est reconnu par le Canada comme Langue officielle, Lors du recensement en 2011, 7 054 975 Canadiens ont le français comme langue maternelle, soit 21 % de la population du pays. Ceci a confirmé que beaucoup de Canadiens ont le français pour langue maternelle, mais ce n'est qu'au Québec qu'ils représentent une majorité.

A.2- La francophonie Canadienne

Le recensement national s'est aussi penché sur la capacité des habitants à converser dans les deux langues officielles en plus de vérifier leur langue maternelle (première langue apprise en enfance), il s'est aussi intéressé à identifier la langue la plus utilisée afin de mieux comprendre la population.

Le recensement national de 2011 a identifié 7 054 975 individus qui ont le français comme langue maternelle, représentant 21% de la population nationale, 6 102 210 d'entre eux résident au Québec, les autres provinces qui en comptent sont l'Ontario avec : 493 295, 233 530 au Nouveau-Brunswick, 38 775 dans les trois autres provinces de l'Atlantique et 181 190 dans L'Alberta, Manitoba et Colombie Britannique. Ce qui indique que 78% de la population Québécoise a le français pour langue maternelle, ce qui place le français en minorité dans les autres provinces.

A.3- Connaissance des langues officielles

En nous basant toujours sur ce même recensement en 2011, on se rend compte que 38.2% de la population Québécoise ayant le français pour langue maternelle peut s'exprimer en anglais, 67% des anglophones peuvent s'exprimer en français, les immigrants qui ont quant à eux une langue maternelle différente présentent à 75% la capacité à s'exprimer en français. Au Québec, de ce fait Majoritairement francophone, les minorités linguistiques éprouvent donc nettement plus le besoin de pouvoir s'exprimer en français que les québécois de s'exprimer en anglais.

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr>

<https://www.uottawa.ca/fr>

Dans le reste du Canada, la proportion des personnes maîtrisant le français sans que celle-ci soit leur langue maternelle est de 6%, cependant, dans ces provinces, les francophones pouvant s'exprimer en anglais sont très nombreux et atteignent 71% au Nouveau-Brunswick jusqu'à dépasser 80% dans certaines provinces, car le français n'étant majoritaire qu'au Québec, les francophones éprouvent la nécessité de maîtriser l'anglais dans le reste des provinces, car dans ces provinces la, l'apprentissage du français est un choix et non une nécessité.

A.4- Politique linguistique au Canada

La politique linguistique comprend un ensemble de théories, de principes, de lois, de programmes et de mesures conçus pour gérer une ou plusieurs langues dans un pays. Dans les zones à langue unique, une politique est souvent instaurée afin de guider et standardiser la langue, Dans les sociétés bilingues ou multilingues, cette politique intervient afin de mieux gérer le contact de deux ou plusieurs langues et en éviter le conflit. Ceci peut être fait en favorisant certaines langues par rapport à l'autres, celle du Canada a été conçu afin de gérer les relations historiques entre les différentes langues, notamment le français, l'anglais et les langues autochtones, ainsi que leurs diverses communautés. Bien qu'elle ait évolué au fil du temps, la politique linguistique canadienne n'a pas toujours été marquée de mesures positives ou justes.

A.5- Langues du Canada

Officiellement, Le Canada compte trois classes importantes de langues, les deux langues officielles garanties par la Charte sont le Français et l'Anglais, et sont reconnues par la loi fédérale de 1969, toutefois, seules les provinces du Québec et le Nouveau-Brunswick ont le français pour langue officielle dans leur province, le Français étant la seule langue officielle du Québec.

Les langues ancestrales des peuples autochtones, utilisé par les Premières Nations, les Métis et les Inuits, ne sont pas protégées par le Gouvernement Fédéral, tout comme les langues immigrantes que le Canada ne reconnait pas mais qui sont reconnu dans d'autre juridictions dans le Monde.

<https://etablissement.org/>

B- Le Bilinguisme au Canada

Dans les régions Anglophones, des cours d'immersion en langue française ont vu le jour et gagnent en popularité, le nombre de candidats a augmenté de 10% au cours des cinq dernières années, cette nouvelle mode pour le français cache un effet dangereux car il attire seulement les étudiants performants au détriment des autres.

Lors d'un récent rapport du Conseil scolaire du district D'Ottawa-Carleton, on s'interroge sur la popularité grandissante des classes d'immersion française, car ceci crée selon eux, ceci crée un système inégal et met à mal le système en place.

Les écoles anglaises de la capitale canadienne qui offrent un programme bilingue attirent les élèves ayant les meilleures chances de réussite. Les écoles dites « ordinaires », dont l'enseignement se fait uniquement en anglais, comptent une plus grande proportion d'élèves ayant des difficultés d'apprentissage, issus de l'immigration (maîtrisant mal l'anglais) ou provenant de milieux défavorisés.

Le Conseil scolaire du district d'Ottawa-Carleton rapporte que, 72% des élèves accèdent en première année du primaire dans une classe d'immersion française, ce qui n'est pas étonnant car l'enseignement maternelle est maintenant bilingue pour tous les élevés de cette commission scolaire anglophone.

La mode du bilinguisme va au-delà de préscolaire, Les écoles primaires anglophones d'Ottawa offrant des programmes bilingues après la maternelle affichent complet mais manquent cruellement d'enseignants en français, tandis que la moitié des sièges de ceux proposant uniquement un programme anglophone sont vides.

<https://etablissement.org/>

<https://www.ledevoir.com/>

B.1- Le bilinguisme pour tous

Léo-James Lévesque, professeur adjoint à l'École d'éducation de l'Université Saint-Thomas, à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, pense que, tous les élèves anglophones, même ceux qui ont des difficultés d'apprentissage, devraient avoir accès à l'immersion française.

Pour lui, le manque de financement est camouflé par les classes d'immersions françaises, car selon lui, le français étant une langue officielle Canadienne, un plan d'action permettant l'intégration de cette langue de façon plus efficiente est primordial.

Dans ses communications, il indique que ce 'n'est pas que les élevés de bon niveau qui peuvent réussir le programme d'immersion française précoce. De ce fait, les parents dont les origines sont souvent diverses, il est donc de la responsabilité des responsables de formations d'informer les parents afin qu'ils puissent prendre une décision avisée et éclairée. il est aussi important pour lui d'offrir un plan de soutien pour les élevés en difficulté en classe de français, ce qui permettra d'augmenter le pourcentage de réussite du programme.

Les programmes bilingues, ont le vent en poupe chez les anglophones du Canada. Le nombre d'élèves inscrits en immersion française a bondi de 10 % en cinq ans, passant de 377 838 à 418 024 entre les années 2012-2013 et 2016-2017.

C- Définition de Notion et Concepts

C.1- Le contact des langues

Selon Dubois & Al, « l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes »¹ de ce fait, des difficultés peuvent se créer dans une région ou chez une personne suite au contact de deux langues ou plus, ceci peut être résolu par la communication alterné et la commutation des langues en question, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, ce qui favorise de ce fait le mélange des langues.

Pour Hamers, «le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu »²(Hamers, in Moreau : 94). Ceci décrit une situation de contact de langues du fait de la présence de deux codes linguistiques ayant une incidence sur le comportement des locuteurs.

¹ <https://www.enfantsneocanadiens.ca/>

² <https://www.memoireonline.com/>

C.2 Le code mixing et le métissage linguistique

Le Mélange de codes est décrit par Hamers et Blanc (1989 :455), dans lequel le locuteur utilise un élément donné d'une langue à la langue d'origine de l'interaction, ils le décrivent comme une stratégie de communication comme suit « A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière... ».

C.3 Le bilinguisme

Pour citer un exemple algérien, nous avons remarqué que le contact des différentes langues (Arabe, Français, Kabyle...) engendre de nombreux phénomènes, tel que le bilinguisme qui donne naissance à des marques transcodiques qui ont trouvé leur place dans le quotidien des locuteurs algériens.

Pour Dubois (1973 : 65), ce bilinguisme peut être défini comme suit : « d'une manière générale, la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes, c'est le cas le plus courant du plurilinguisme »

C.4 L'alternance codique

Plusieurs recherches traitent l'alternance codique aussi appelé par E.Haugen dès 1956 par code-switching, terme qu'il a inventé. Ces recherches proposent des définitions variées, toutefois, dans notre étude, nous prenons en compte celle de de Gumperz qui est l'initiateur des études sur le phénomène et celle de Hamers & Blanc qui semblent les plus significatives.

Gumperz définit l'alternance codique comme : « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents »³Gumperz John.J. (1989).

³ <https://www.memoireonline.com/>

Chez Gumperz, la prise en compte de l'aspect linguistique est importante, pour lui, l'alternance consiste à passer d'une langue à une autre langue ou d'une dérivée de celle-ci à l'autre tout en maintenant une certaine structure grammaticale qui aura l'air d'appartenir à la même syntaxe.

Hamers et Blanc proposent une deuxième définition, selon eux, deux ou plusieurs codes sont présents dans le discours, des segments de différentes langues peuvent intervenir dans le discours d'un locuteur au sein d'un même discours ou même phrase, cela peut aller d'un simple mot à un énoncé complet ou une composition de ces derniers.

Selon cette définition de Hamers et Blanc, que l'alternance codique se manifeste sous forme de segments qui s'alternent, et ceux-ci appartenant à plusieurs langues.

Ceci vient en complément avec la définition présentée par Gumperz, car selon les deux, il est sujet d'un discours ou d'une conversation verbale qui voit se rencontrer plusieurs fragments appartenant à plusieurs langues différentes, s'alternant et se mélangeant à différents degrés d'importance, Gumperz et Blom, remarquent que les alternances de codes sont systématiques et prédictibles, de ce fait, ils donnent des éléments de distinction entre alternance codique situationnelle liées au changement de situation de communication et l'alternance codique conversationnelle dite aussi métaphorique et stylistique qui quant à elle en l'absence de changement paramètre de la situation, les deux se définissent comme suit :

L'alternance codique situationnelle

Se base sur l'appartenance sociale du locuteur et ses activités, mobilisant des ressources langagières de manières ponctuées et dépendant de l'interlocuteur, Le locuteur prend en compte la situation de communication dans laquelle il se trouve, pour adopter un langage de base pour sa conversation.

Afin de donner un exemple de ce type, Gumpers décrit qu'un changement langagier peut survenir lorsque le même locuteur change de lieux, de cadre et le contexte. Cela influe aussi sur le choix de langue et le degré d'alternance linguistique employé.

L'alternance codique conversationnelle

Celle-ci se produit de façon automatique dans une conversation sans pour autant changer de locuteur ou de sujet de conversation, elle est aussi décrite comme stylistique ou métaphorique, en 1985, Gardner décrit l'alternance comme de glissements qui ont lieu dans une même phrase, de manière inconsciente, automatique, il peut être métaphoriques, lorsque l'emploi d'une langue B dans un discours ayant déjà débuté dans une langue A, ceci éveillera des associations liées à la seconde langue , changeant ainsi le cachet de la conversations grâce a ses éléments étrangers a la langue principale A.

Méthodologie

Méthode de Travail

Afin de répondre à notre problématique et vérifier les hypothèses, nous avons effectué une enquête qui a porté sur l'alternance codique au niveau des garderies francophones en Ontario, en leurs proposant un questionnaire en relation directe avec le cadre théorique de notre travail de recherche.

Le recours à l'enquête a pour objectif de répondre à la problématique posée, ce qui va nous permettre la vérification des hypothèses proposées.

Pour élaborer le protocole d'enquête nous avons choisi de suivre l'une des méthodes collectives pour le recueil des données qui est le questionnaire ; ce dernier est une technique de collecte de données quantifiables qui se présente sous forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis.

Le questionnaire est un outil régulièrement utilisé en recherche sociolinguistique car il nous permet de recueillir un grand nombre de témoignages ou d'avis.

Il a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande, il permet aussi de vérifier statistiquement jusqu'à quel point les informations sont généralisables et valider les hypothèses préalablement constituées.

L'objectif de notre questionnaire est de rassembler des données en vue de comprendre et d'expliquer le phénomène langagier (l'alternance codique) au sein des garderies francophones en Ontario.

On a choisi de suivre et d'adopter la méthode qualitative pour l'obtention des résultats représentatifs.

L'étude quantitative est une technique de collecte des données qui permet aux chercheurs d'analyser des comportements, des opinions ou même des attentes en quantité, l'objectif est souvent d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, contrairement à une étude qualitative.

Les résultats exprimés en chiffres prennent la forme des données statistiques que l'on peut représenter dans les graphiques et des tableaux.

Giordano et Jolibert expliquent que « la recherche quantitative permet de mieux tester des théories ou des hypothèses. La recherche quantitative est appropriée lorsqu'il existe un cadre théorique déjà bien reconnu. L'étude quantitative ne converge que très rarement sur un seul cadre, elle en propose souvent plusieurs il faut alors les comparer et les combiner »⁴(Giordano et Jolibert, 2016), de ce fait, on comprend bien que selon les différents cas de sociétés, les définitions théoriques connues bien que quantifiables peuvent voir d'autres éléments propres à chaque société qu'il faut identifier et quantifier afin de comprendre le cadre global des personnes enquêtées.

Enquête de terrain

Afin de réaliser notre questionnaire, nous nous sommes posés par trois étapes :

A – le choix des questions :

Nous avons choisi des questions simples et précises afin que les enquêtés puissent y répondre facilement et qu'ils ne trouvent pas des difficultés à cela.

B- le dépouillement des questionnaires :

Après avoir établi toutes les questions on a mis le questionnaire en ligne et on a contacté les garderies afin d'y accéder au site et répondre aux questions

C- l'analyse des résultats obtenus après l'élaboration de l'enquête :

Après avoir distribué le questionnaire, nous avons étudié les résultats en analysant les questions ouvertes et en calculant les pourcentages des questions fermées.

Description du questionnaire

Notre questionnaire a pour objectif de comprendre et de décrire le phénomène langagier de l'alternance codique, il est destiné aux locuteurs canadiens dans les garderies francophones en Ontario, il contient douze questions certaines sont des questions fermées (réponse par vrai ou faux et d'autres ouvertes (demande de justification, d'explication pour avoir plus de crédibilité au questionnaire).

⁴dddd

Avant de poser les questions nous avons demandé aux enquêtés de préciser quelques points tel que :

- L'âge
- Le sexe
- Lieu de résidence
- La profession.

1-la variable âge

L'âge des enquêtes interrogés varie entre 25 et 55 ans.

2-la variable sexe

Les enquêtes interrogés compte... femmes et ...hommes, afin d'avoir des points de vue différents, aussi pour avoir un certain équilibre entre les points de vue des deux sexes.

3- variable lieu de résidence

Les garderies englobent un grand nombre de personne qui ont des identités régionales différentes et même des nationalités différentes (on trouve des marocains, syriens, libanais, français, canadiens etc.).

4- la variable profession

Afin d'avoir des avis divers, nous avons cherché des enquêtés qui ont différentes professions et plus d'expérience professionnelle.

Les difficultés rencontrées

Lors de l'enquête sur le terrain nous étions confrontés aux difficultés suivantes :

La pandémie du Covid19 qui a touché le monde entier, pour cette raison le gouvernement a donné des instructions aux directeurs de garderies pour la fermeture totale de tout établissement, pour cette raison, Le questionnaire n'a pu être distribue avant la réouverture des garderies le 12 Juin 2020.

Autre difficulté, par rapport aux enquêtés ne maîtrisant pas le français, de ce fait, nous avons décidé de traduire notre questionnaire en Anglais afin de couvrir un plus large nombre d'enquêtés

Analyse

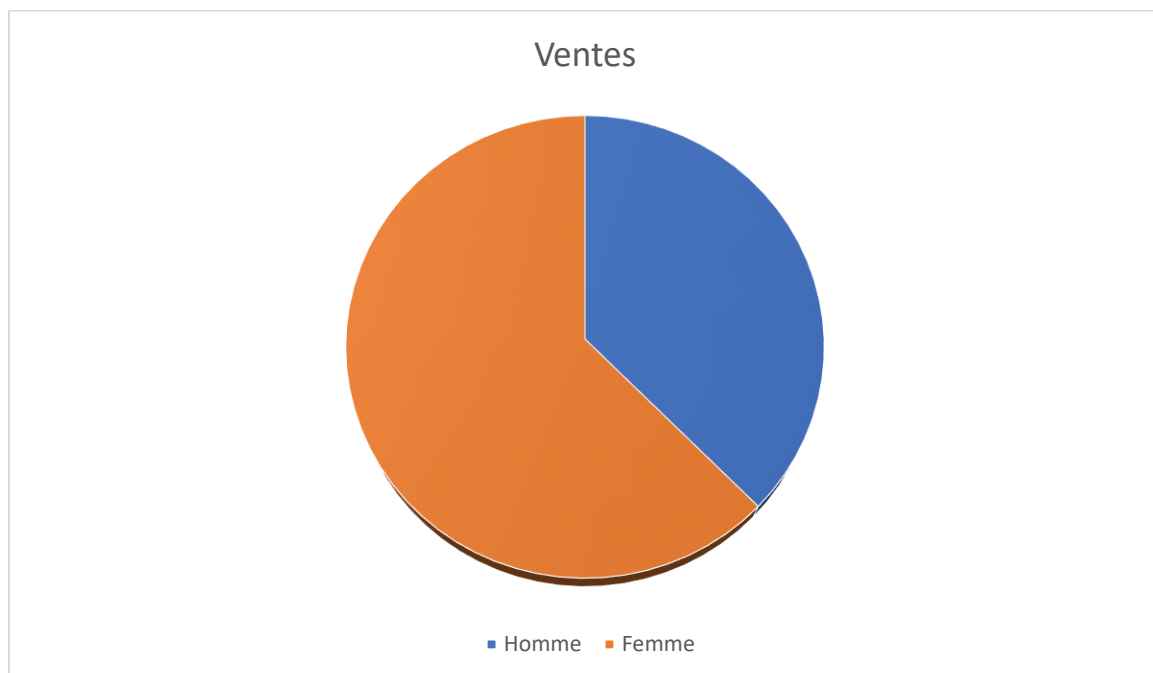
En vue de la pandémie Covid-19, le travail de recherche a été plus complexe vu les mesures de prévention en place, de ce fait, nous avons basé notre questionnaire en ligne et limité nos communications avec les garderies afin de nous accorder aux règles en vigueur.

Notre questionnaire a été envoyé à différentes garderies Francophones en Ontario qui se sont chargés de les faire suivre aux parents et éducatrices afin de cerner les différents points de vue vis-à-vis de la francophonie en Ontario

Nous avons obtenu un total de 96 réponses au total depuis 150 liens envoyés aux éventuels enquêtés, les résultats se sont révélés comme suit :

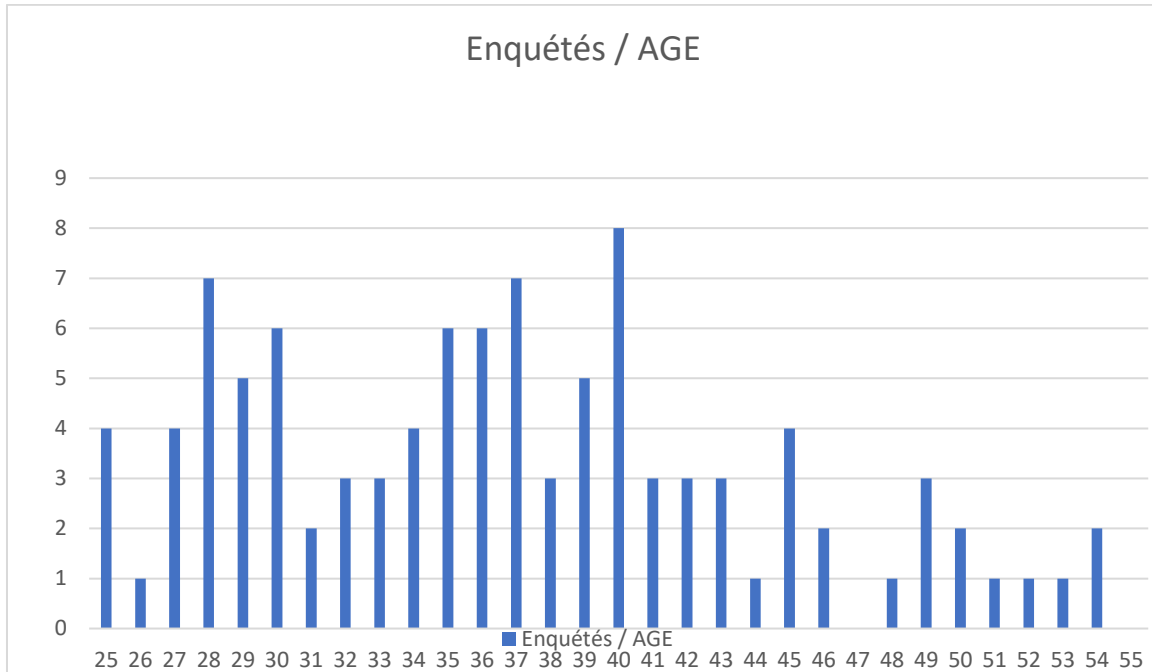
1- La variable du sexe :

Sur l'ensemble des personnes enquêtées, 62.5% sont des femmes (60 réponses), 36 réponses (37.5%) pour les hommes.



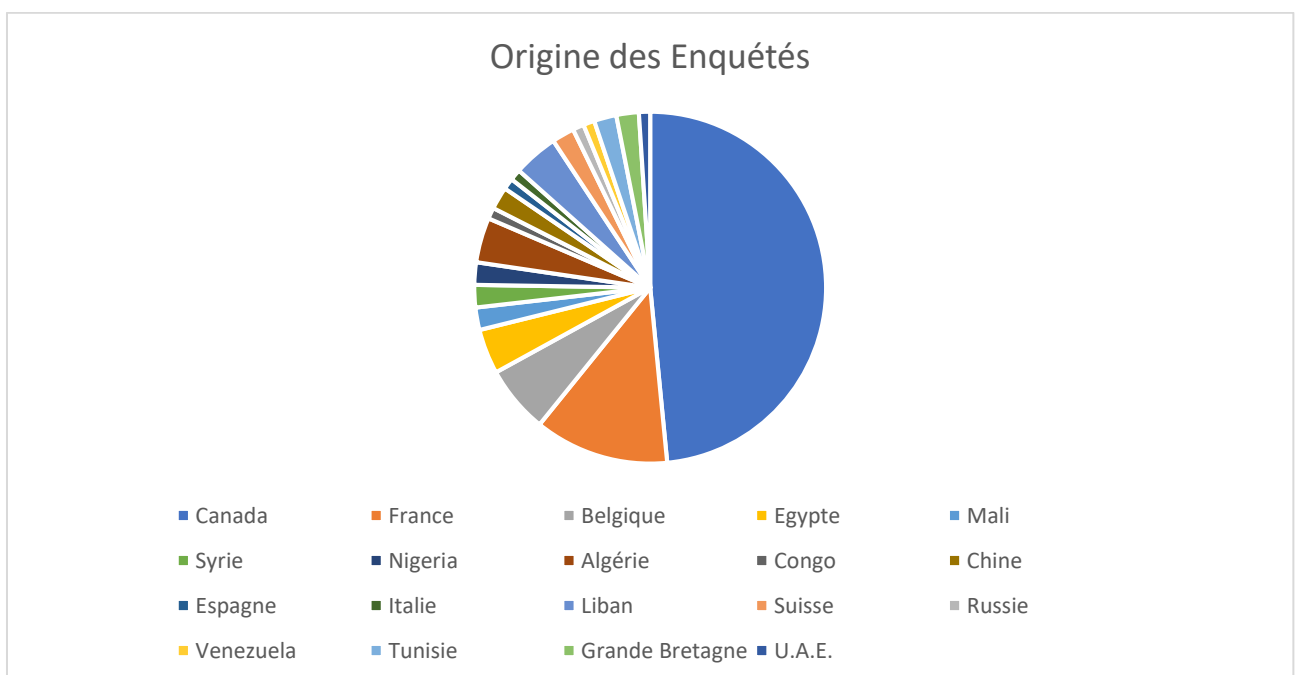
2- La variable âge

L'âge des enquêtes interrogés varie entre 25 et 55 ans, les enquêtes diffèrent en Age comme on peut le voir sur le graphique ci-dessous, cela nous permet de voir les différents points de vue vis-à-vis de la langue française.



3- Variable lieu de résidence

Le Canada est un pays très multiculturel, il accueille chaque année des milliers de nouveaux immigrants, les garderies se sont adaptées afin de répondre à la demande des parents en matière d'apprentissage de langues



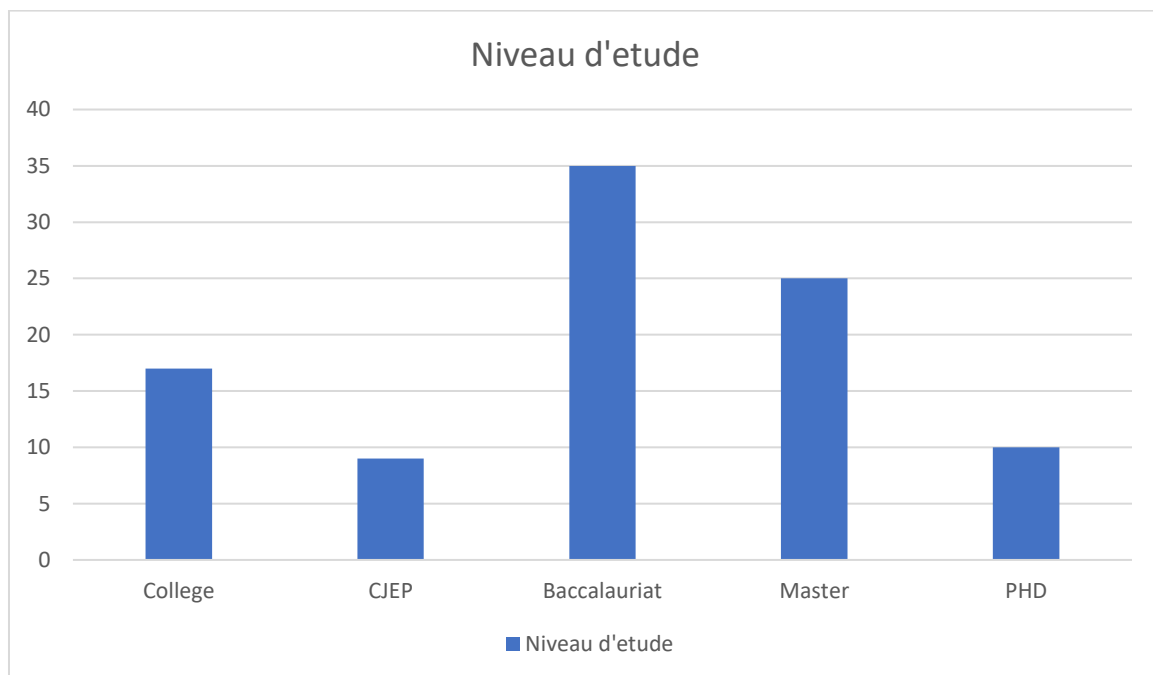
Pays	Nombre
Canada	47
France	12
Belgique	6
Egypte	4
Mali	2
Syrie	2
Nigeria	2
Algérie	4
Congo	1
Chine	2
Espagne	1
Italie	1
Liban	4
Suisse	2
Russie	1
Venezuela	1
Tunisie	2
Grande Bretagne	2
U.A.E.	1

Titre : Tableau des Origines des enquêtés

Le tableau ci-dessus confirme le potentiel multiculturel canadien, notre échantillon comporte des personnes de différentes origines et aux langues maternelles différentes, tous convergeant sur le point de faire apprendre la langue française a leur enfant en jeune Age.

4- La variable de l'éducation

Nous voyons depuis les réponses que les niveaux d'études des enquêtés sont différents, notre échantillon de réponse s'est présentée comme suit :

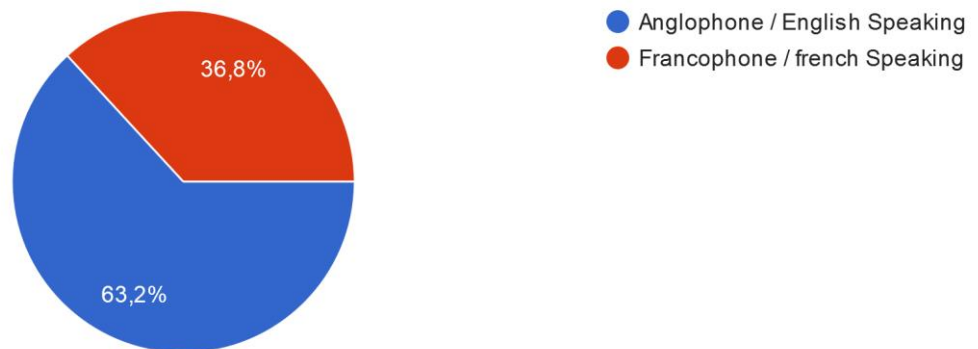


Nous remarquons que les informations obtenues coïncident avec le recensement de 2011 que nous avons étudié vu que le niveau d'études reste relativement élevé avec la majorité des répondants ont un niveau d'instruction universitaire.

5- Langue dominante en Province d'origine

Le Canada accueillant beaucoup d'immigrants de par le monde, nous avons focalisée cette question afin de savoir quelle langue est parlé par les enquêtés entre le français et l'anglais, les immigrants ayant une langue maternelle différentes ont répondu en utilisant la langue la plus communément utilisée entre celle-ci, les résultats se sont présentée comme suit

Votre Province est principalement / Your Province is Mostly
95 réponses

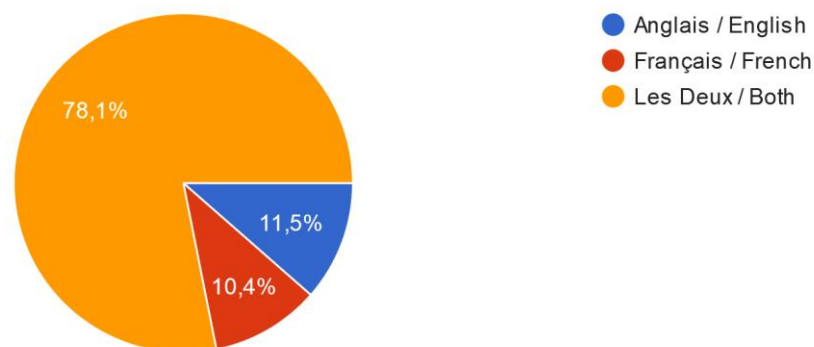


60 réponses sont de provinces principalement Anglophone et 36 réponses francophones, cela nous démontre la prédominance de l'anglais sur le français au Canada, le pourcentage est plus élevé que la moyenne vue que notre questionnaire vise les garderies francophones en Ontario.

6- Quelle langue officielle du Canada parlez-vous ?

Nous avons voulu vérifier les compétences linguistiques des parents en matière de langues officielles, nos enquêtés ont répondu comme suit :

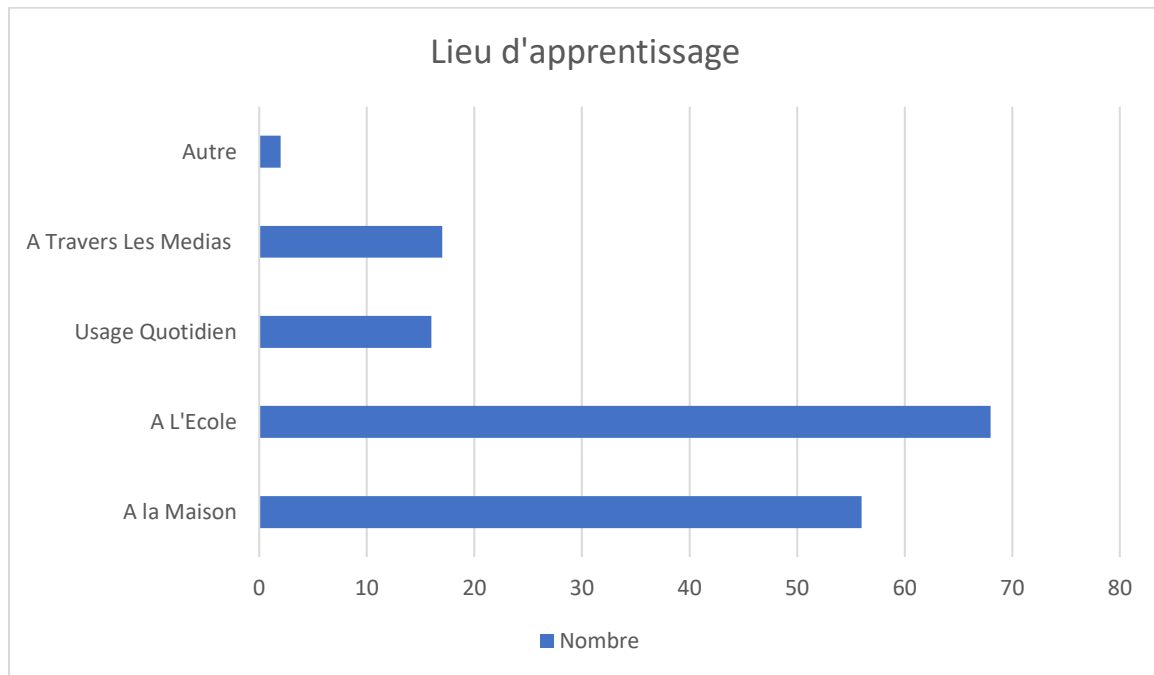
Quelle langue officielle du Canada parlez-vous ? / What official language of Canada do you speak?
96 réponses



78.1% des personnes interrogés parlent les deux langues, soit 75 personnes sur 96, 11.5% (11 réponses) parlent uniquement anglais, et 10.4% (10 personnes) parlent français uniquement, ceci montre l'intérêt de la classe intellectuelle pour les langues, l'engouement pour le français et la maîtrise des langues afin de donner plus de chances d'avenir à leurs enfants.

7- Où avez-vous appris ces langues ?

Nous avons ensuite essayé d'en apprendre plus sur la façon d'apprentissage de langue la plus répandue, cela va nous éclairer sur le niveau de maîtrise de cette dernière par la même occasion



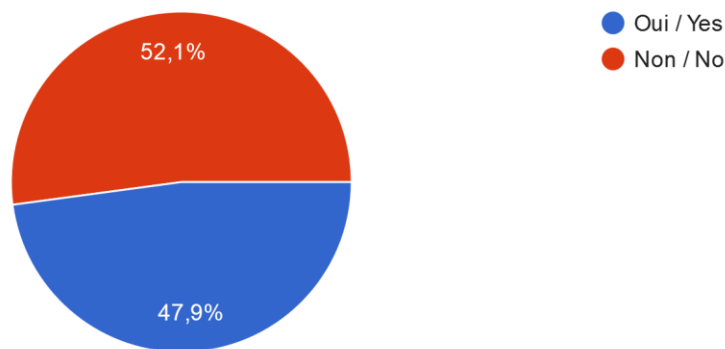
Beaucoup de réponses montrent que la maison est le premier lieu d'apprentissage pour les enfants, l'école vient par la suite compléter cette éducation, l'usage quotidien vient en 4 -ème position du fait de la difficulté de cette façon d'apprentissage, les médias sont plus présents du fait de la généralisation des applications en ligne d'apprentissage et de leur effet de mode actuel.

8- La langue française constitue une bonne partie de vos communications quotidiennes ?

Nous nous sommes intéressés ensuite à l'utilisation de la langue française au quotidien, et avons obtenu les résultats suivants :

La langue française constitue une bonne partie de vos communications quotidiennes? / The French language is a good part of your daily communications?

94 réponses



52% des réponses répondent non à une utilisation quotidienne de la langue française au quotidien même si 78.1% sont bilingues et 10.4% parlent français uniquement dans la question Numéro 6, cela montre que malgré un fort intérêt pour le français et la maîtrise de cette langue, elle ne reste néanmoins pas plus utilisée que l'anglais en Ontario.

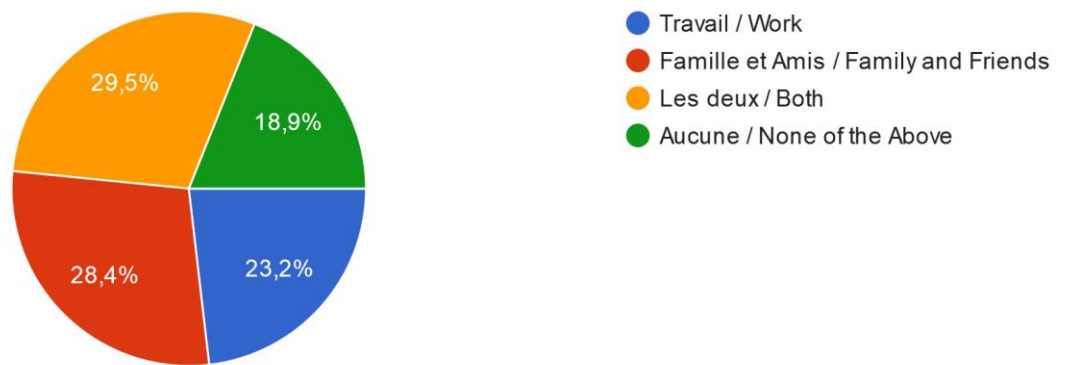
Après avoir interrogé certains enquêtés en voyant ces résultats, nous avons conclu que cela peut être due à un mix de cultures, l'exemple que l'on peut citer est une mère québécoise dont le mari ne parle pas français, la mère est par conséquent tenue de maintenir une conversation en anglais avec son mari et enfants en sa présence, elle ne peut familiariser ses enfants au français qu'en l'absence de son mari.

9- Dans quel contexte utilisez-vous le français ?

Après avoir vu les résultats de la fréquence d'utilisation de la langue, nous avons voulu avoir plus de détails quant au contexte d'utilisation de la langue française par nos enquêtés, les résultats sont présentés comme suit :

Dans quel contexte utilisez-vous le français? / In what context do you use French?

95 réponses



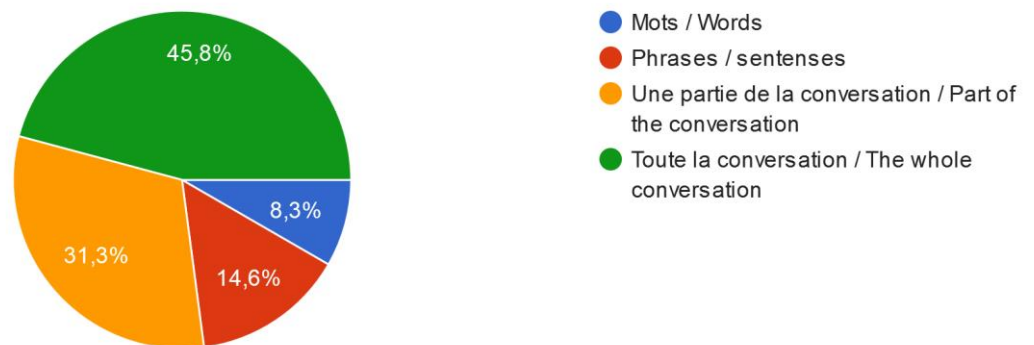
Nous voyons très bien que cela reste mitigé, la prédominance de l'anglais se fait bien sentir, 29.5% utilisent le français quotidiennement au travail et a la maison, cela représente la communauté francophone vivant en Ontario, cela exercent souvent des métiers bilingues et leurs permettent de continuer a utiliser leur langue, 18.9% n'utilisent pas le français qu'en de rares occasions, ce qui signifie qu'il existe des personnes bilingues qui n'ont pas recours a l'utilisation fréquente du français.

Dans d'autres cas, nous voyons que le français n'est utilisé que sur le lieu de travail ou uniquement en famille, cela est principalement déterminé par le train de vie de chacun et peut varier selon le niveau d'études (vie professionnelle) et vie familiale.

10- Votre usage du Français concerne-t-il un usage de...

Après avoir répondu à la question de la fréquence d'utilisation de la langue française, nous avons voulu avoir plus de détails et comprendre le volume d'implication du français dans leurs éventuelles communications :

Votre usage du Français concerne-t-il un usage de.. / is your use of French related to the use of ..
96 réponses



8.3% disent ne connaître que de simples mots en français, ceci représente les individus ne parlant que la langue anglaise uniquement, 14.6% peuvent quant à eux utiliser de petites phrases, allant des anglophones aux bilingues n'utilisant pas le français assez souvent, ou ayant un faible niveau d'apprentissage de la langue.

Par contre, 31.3% disent pouvoir maintenir partiellement une communication en français, après plus d'investigation, nous avons remarqué que ces derniers avaient au moins un parent francophone, mais ayant grandi dans un milieu anglophone, leur français reste toujours en seconde position,

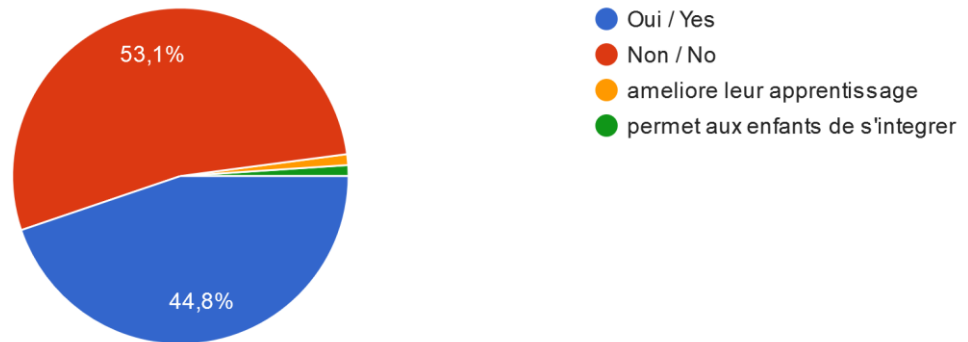
Finalement, 45.8% de nos enquêtés parlent couramment le français et l'utilisent très souvent, ce sont des parents français, québécois ou ayant un lien avec la culture française et qui tiennent à ce que leurs enfants maîtrisent la langue.

11-Pensez-vous que le recours à l'anglais au sein de la garderie vous aide à mieux communiquer avec les enfants ?

Afin de comprendre la méthode d'apprentissage favorisée par les parents pour l'apprentissage du français, nous avons voulu savoir si l'implication de l'anglais est une bonne initiative afin de mieux expliquer aux enfants :

pensez-vous que le recours à l'anglais au sein de la garderie vous aide à mieux communiquer avec les enfants ? / do you think the use of English with...y care helps you communicate better with children?

96 réponses



53.1% des parents pensent que cela n'est pas une bonne idée, ils préconisent que l'éducatrice doit parler uniquement en français afin de favoriser l'apprentissage au mieux, 44.8% pensent que cela pourrait aider, cela concerne les parents à prédominance en anglais, pour eux, cela faciliterait l'adaptation de leur enfant avec la langue et permet de mieux lui expliquer les choses vues que leur enfant a grandi en environnement anglophone.

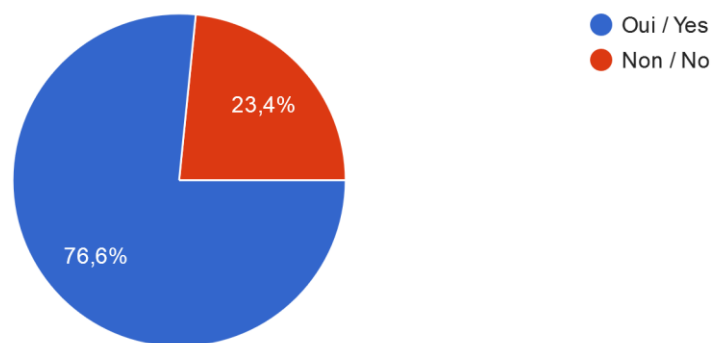
Un faible pourcentage pense que cela aide à l'apprentissage ou que cela permet une bonne intégration.

12-Est-ce que vous pouvez maintenir toute une conversation en français avec les enfants ?

Nous avons pensé à avoir un aperçu de la capacité des parents à maintenir une conversation avec les enfants, les enquêtés ont répondu comme suit :

Est ce que vous pouvez maintenir toute une conversation en français avec les enfants ? / Can you maintain an entire conversation in French with children?

94 réponses



En faisant l'analyse des résultats, 76.6% des réponses sont positives, ce qui nous montre une grande capacité des parents à converser avec leur enfant en français.

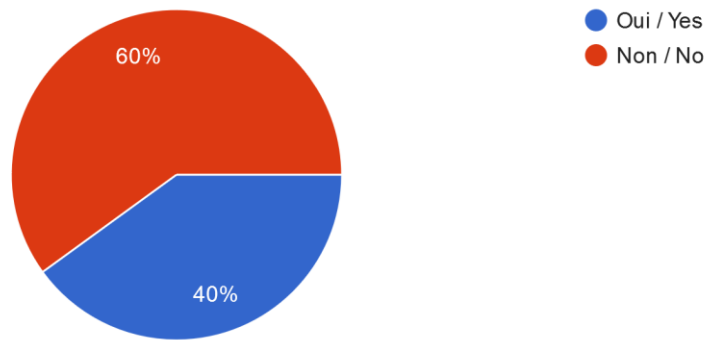
D'un autre côté, 23.4% ne sont quant à eux pas capables de maintenir une conversation, majoritairement ceux qui ne maîtrisent pas la langue ou qui sont principalement anglophone.

13-Est-ce que les enfants trouvent des difficultés à parler uniquement en français ?

Pour cette question, nous voulons savoir le degré de difficulté que les enfants ont à communiquer en français, cela devrait nous permettre d'évaluer l'efficacité de la méthode d'apprentissage des enfants, les résultats obtenus sont les suivants :

Est-ce que les enfants trouvent des difficultés à parler uniquement en français? / Is it difficult for children to speak only French?

95 réponses



Selon l'appréhension des enquêtés, les enfants ont a 60% des cas la capacité de parler en français couramment et 40% d'entre eux ont toujours des difficultés.

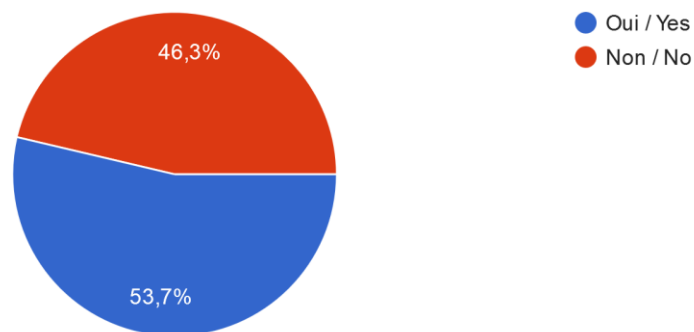
Cela vient en complément des informations déjà recueillis par rapport aux compétences des parents en matières linguistiques, les enfants peuvent de ce fait bénéficier d'un avantage lors de leur apprentissage quand les parents pouvant maintenir la conversation avec leurs enfants en français.

14-L'anglais est la langue maternelle de la plupart des enfants à la garderie ?

Nous avons voulu savoir plus en détails quant aux langues maternelles des enfants a la garderie en général, voici les résultats obtenus :

l'anglais est la langue maternelle de la plupart des enfants à la garderie ? / English is the mother tongue of most children in day Care?

95 réponses



46.3% des enquêtés pensent que les francophones sont en majorité dans la garderie de leur enfant, 53.7% pensent que les anglophones sont majoritaires, cela est directement liée à la garderie et peut varier de l'une à l'autre.

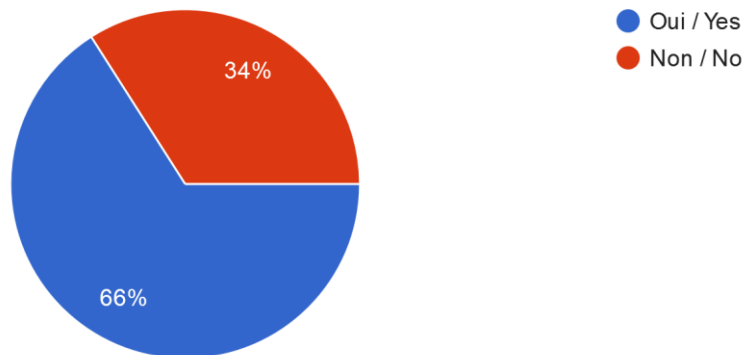
La directrice de la garderie Les Petites Perles à Oakville nous a déclaré que : « la majorité des parent francophones insistent sur l'utilisation du français uniquement en garderie et que les enfants francophones maternellement soient majoritaire, cela favorise leur prise de décision et aide au choix de la garderie pour leur enfant ».

15-Est-ce que les enfants parlent français en dehors de la garderie ?

Nous nous intéressons maintenant à l'utilisation de la langue française en dehors de la garderie, le français étant une langue vivante, cette question s'est imposée à nous elle-même, les réponses suivantes ont été obtenues :

Est-ce que les enfants parlent français en dehors de la garderie? / Do children speak French outside day care?

94 réponses



66% des enfants parlent français en dehors de la garderie, cela suggère que les enfants font partie de groupes ou pratiquent des activités extrascolaire ou scolaire dans des écoles francophones qui les poussent à utiliser leur français.

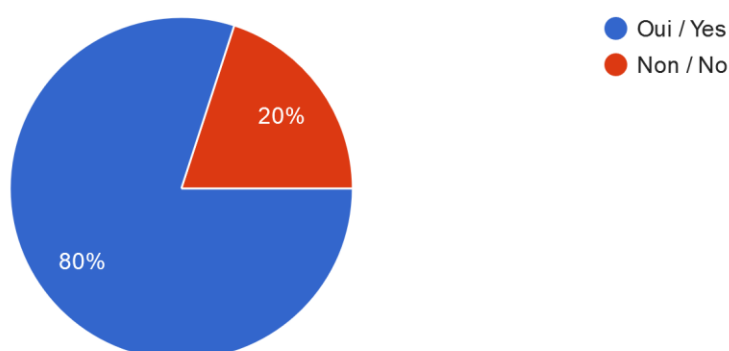
Cela montre que l'apprentissage du français et son utilisation est possible malgré la prédominance de l'anglais, et bien entendu montre que le plan canadien de préserver et renforcer l'utilisation du français dans les autres provinces porte ses fruits.

Est-ce que les parents parlent à leur enfant en français ?

Cette question vient compléter la question précédente, les enfants parlant français en dehors de la garderie, nous voulons savoir l'implication des parents dans celle-ci, les résultats se sont présentés comme suit :

Est-ce que les parents parlent à leur enfant en français ? / Do parents speak to their child in French?

95 réponses



80% des enfants parlent français en dehors de la garderie, en notant que 53.7% parlent anglais comme langue maternelle, nous remarquons que les parents s'engagent et travaillent à faire apprendre le français à leurs enfants.

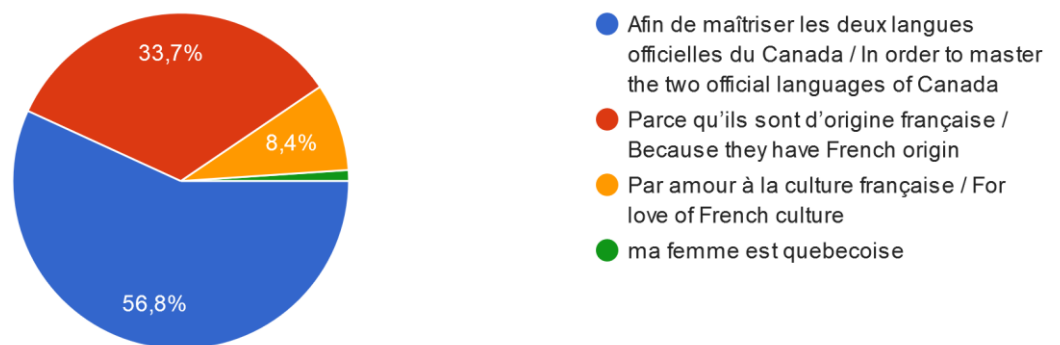
Nous avons soumis ce résultat à des directrices de garderie, elles ont été agréablement surprises de voir l'implication des parents dans l'apprentissage de leur enfant, sachant que l'anglais est prédominant, l'effort des parents aide beaucoup à la réussite et favorise l'apprentissage des enfants, cela procure un environnement de test pour les enfants afin de pouvoir utiliser ce qu'ils ont appris pendant leurs activités.

Pourquoi les parents choisissent une garderie francophone pour leurs enfants ?

Nous avons pour finir voulu comprendre la motivation des parents à envoyer leurs enfants dans une garderie francophone, les résultats sont comme suit :

pourquoi les parents choisissent une garderie francophone pour leurs enfants? / why parents choose a French-speaking kindergarten for their children?

95 réponses



56.8% des réponses se portent sur un intérêt de maîtrise des deux langues, on voit bien que les parents investissent temps et argent pour favoriser leur enfant à un meilleur avenir, 33.7% des cas pensent que leurs enfants doivent apprendre le français afin de maintenir la langue car eux-mêmes ont des origines québécoises ou francophones.

8.4% des cas sont pour un apprentissage du français, même s'ils ne le maîtrisent pas eux-mêmes, cela est dû à un contact avec la langue et à la culture, ce qui les a encouragés à choisir ce chemin pour leurs enfants.

Conclusion

Ce mémoire de fin d'étude a eu pour objectif d'étudier le phénomène d'alternance codique (français/anglais) au sein des garderies francophones en Ontario, par conséquent nous pouvons constater que ce phénomène langagier joue un rôle très important dans la communication des locuteurs dans les garderies.

S'appuyant sur un corpus constitué du questionnaire adressé aux locuteurs, cette recherche a permis de décrire et d'analyser leurs pratiques langagières en nous focalisant sur l'alternance codique et tant que phénomène jouant un rôle essentiel dans la communication entre les locuteurs et les enfants.

Les analyses des données quantitatives tirés de l'enquête (questionnaire écrit) démontrent que le Canada est un pays plurilingue par excellence, la mosaïque canadienne, les différentes nationalités des émigrants, les différentes cultures et coutumes, nombres de langues parlées, toute cette richesse sociale et linguistique est considérée comme une fierté pour le Canada.

Les réponses des enquêtes nous ont permis de constater que l'alternance codique y est présente dans les garderies cela est dû à la présence de plusieurs langues. En effet, les enquêtés sont conscients des caractéristiques linguistiques nées du contact de la langue anglaise et la langue française, notamment de la pratique courante de l'alternance codique qu'ils jugent nécessaire et courante.

À partir des analyses quantitatives du corpus des données recueillis, les pratiques langagières présentent plusieurs particularités parmi lesquelles :

L'adaptation, la négociation et l'emploi de l'anglais lors d'une interaction

L'encouragement à la production et à l'expression

En plus de ces caractéristiques, nous pouvons dire, d'après cette étude que l'alternance codique (français / anglais) est le résultat d'une compétence bilingue qui est exploitée à des fins communicatives, en effet les locuteurs usent de leurs répertoires linguistiques, dans les divergences discursives qui apparaissent dans leurs productions

L'alternance codique a montré aussi que les interlocuteurs construisent mutuellement le système de référence qui leur facilite l'interaction et l'intercompréhension. C'est en effet par le choix de langue et par l'alternance codique que les locuteurs parviennent à l'organisation de leurs discours et l'achèvement de leurs énoncés.

Pour conclure, nous pouvons ajouter que l'alternance codique est un indice de caractère dynamique de l'interaction.

L'alternance codique relève des habitudes langagières des locuteurs dans une situation de communication bilingue

Bibliographie :

-
- <https://thecanadianencyclopedia.ca/fr>
- <http://www.linternaute.com/savoir/societe/dossier/journee-de-la-francophonie>
- <https://thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/langue-francaise>
- <https://www.ledevoir.com/societe/education/567763/la-face-cachee-de-l-immersion-francaise-au-canada>

<https://etablissement.org/>

<https://www.uottawa.ca/fr>

<https://www.enfantsneocanadiens.ca/>

<https://www.memoireonline.com/>

Annexe :

7- do you think the use of English within day care helps you communicate better with children?

A- Yes, or B- No

If yes in what situations

8- Can you maintain an entire conversation in French with children?

A- Yes B- No

9- Is it difficult for children to speak only French?

A- Yes B- No

10- English is the mother tongue of most children in Day Care?

A- Yes B- No

11- Do children speak French outside day care?

A- Yes B- No

12- Do parents speak to their child in French?

A- Yes B- No

13- why parents choose a French-speaking kindergarten for their children

A- In order to master the two official languages of Canada

B- Because they are of French origin

C- For love of French culture

D- Other,

Specify.....

Thank you for your help.

L'encyclopédie canadienne

Ledevoir.com

Établissement.org/Ontario

www.uottawa.ca

www.enfantsneocanadiens.ca

William labov

Giordano et jolibert

Dubois et al

Hamers

Hamers et blanc (1989 : 455)

<https://www.memoireonline.com>

HamersJ.f et blanc M.1983